Le Programme des Nations unies pour le développement est habituellement déjà sur le terrain lorsqu'un conflit éclate et ses responsables disposent de l'avantage comparatif d'avoir établi un climat de confiance avec les intervenants locaux. Le PNUD a pour mandat de placer les gens au centre de ses activités de développement. L'organisme dépense environ un tiers de ses ressources pour répondre aux situations de crise et d'urgence complexe. Il a entrepris un certain nombre de réformes institutionnelles et a encouragé ses mécanismes préventifs à collaborer plus étroitement avec les personnes qui effectuent les interventions d'urgence. Il renforce sa propre capacité d'analyse et il utilise les indicateurs nationaux dans ses rapports mondiaux annuels sur le développement humain pour établir un dialogue interne et pour institutionnaliser un climat d'alerte et de prévention rapides au niveau socioéconomique. De plus, on soulevait les points suivants:

- L'élaboration de programmes et leur mise en oeuvre dans les secteurs socioéconomiques doivent être rapides, souples et à niveaux multiples.
- Il faut tenir compte de l'économie parallèle en tant qu'outil de sécurité et de développement, en particulier dans les pays où elle constitue une grande partie de l'activité économique.
- Il est important de réaliser l'équilibre entre les programmes de reconstruction sociale et économique, destinés aux centres urbains et aux zones rurales, et de ne pas favoriser un secteur aux dépens de l'autre.
- Il est vital d'élaborer des projets et des activités qui créent et renforcent les possibilités de collaboration à l'échelle de la collectivité et de participation au niveau local.

Accroître le succès en matière de prévention des conflits Recommandations pour les mesures à prendre

De nombreuses recommandations ont été faites en vue de rendre plus fructueux les efforts de prévention des conflits déployés par les organisations régionales et internationales. Parmi celles-ci, certaines portaient sur le problème souvent mentionné de la création et du renforcement de la volonté politique pour la prévention des conflits. Il y a eu une gamme de suggestions utiles sur la manière de promouvoir une meilleure coordination entre les différentes organisations et agences, au niveau des secrétariats et des administrations centrales où se trouvent certains des principaux problèmes en la matière. Bien des participants estimaient que les problèmes de coordination sur le terrain, au niveau interinstitutions, étaient moins graves parce que les agents sur le terrain sont obligés de collaborer étroitement et connaissent les problèmes locaux. Une bonne prévention des conflits, comme il a été indiqué précédemment, requiert aussi un meilleur « climat de prévention », d'où l'attention portée au renforcement des cadres normatifs et juridiques, aux niveaux régional et mondial.